

d'opiner du bonnet... de nuit (à cette heure tardive). Vraiment, si l'impérialisme n'exige pas d'autres sacrifices que le soin d'admirer de si beaux spectacles, je me déclare aussi impérialiste qu'on voudra, et non moins « British to the core » que tous les premiers ministres de toutes les colonies britanniques.

J'ai idée que les gens qui avaient mis au programme des fêtes de Québec cet article de la fête de nuit ont dû, les premiers, être surpris de son éclat. Ils ne prévoyaient pas, sans doute, que ce serait si beau !

Quoi qu'il en soit, à dix heures, nous nous résignons à nous arracher à ces splendeurs, d'autant mieux que c'était l'heure où le bateau partait ; il fallait bien partir avec lui. Et longtemps, dans la nuit, au-dessus des hauteurs qui nous déroberent bientôt la vue du port de Québec, nous apercevions à l'horizon les reflets des feux de la féerique illumination.

---

Au réveil, le 18 septembre, nous étions quelque part entre le lac Saint-Pierre et Montréal.

J'eus la bonne fortune de me trouver, au déjeuner, en compagnie de mon aimable ami le Capt. Lapierre, commandant du *Canada*, et du Capt. Bernier, le futur héros du Pôle Nord. Nous décidâmes, entre deux tasses de café, que l'expédition arctique se ferait d'ici à un an. J'ai craint, un moment, que le Capt. Bernier n'insistât pour m'enrôler dans son équipage ; mais, et je lui en sais gré, il n'en a rien fait, sachant bien que mes occupations ne sauraient me permettre une absence de quatre années.

Ceux qui n'ont jamais vu un homme plein de son idée, n'ont qu'à aller contempler le Capt. Bernier. Il ne souffle et ne vit que du Pôle Nord, ce qui ne l'empêche pas de jouir d'un embonpoint fort convenable, et d'être vigoureux comme dix athlètes. Si vous êtes capable de l'amener à parler d'autre chose que du Pôle Nord, vous êtes d'un talent merveilleux !

Pour moi qui, du bec de ma modeste plume, me suis efforcé de lui être un peu utile, il n'a eu garde de me lâcher si vite. Je me vis donc, au sortir de table, entraîné dans la cabine du commandant ; et là, bien que convaincu déjà de la sagesse de ses plans d'expédition, je dus me laisser convaincre à nouveau de la praticabilité de son projet, tant les preuves graphiques et